

front rouge

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste-léniniste

HEBDOMADAIRE N° 73 / 1er juin 1973 / 0,50 F / CCP Front Rouge 31 191 14 La Source BP 464 75065 PARIS CEDEX 02

OUI LA REVOLUTION EST POSSIBLE!

3 mois après les élections législatives, qui ont vu la victoire des partis bourgeois les plus conservateurs, la situation politique s'est considérablement éclaircie en France. Toutes les illusions que les partis réformistes (PS-P" C" F) avaient pu, des mois durant, susciter dans la classe ouvrière, avec leur programme commun, ne se sont certes pas dissipées; mais la perspective lointaine des élections présidentielles ne peut constituer un obstacle sérieux au développement des luttes ouvrières. Qui aujourd'hui peut être berné par les discours démagogiques des ministres du grand Capital? Pour l'immense majorité des travailleurs, les petites réformes du Programme de Provins de l'UDR apparaissent pour ce qu'elles sont: un trompe-l'œil grossier cachant mal le renforcement sensible de l'exploitation capitaliste et de la dictature de la bourgeoisie sur les masses populaires. Les grands mouvements de lutte qui sont apparus, dès le lendemain des élections, chez les O.S. et la jeunesse scolarisée ont permis à la bourgeoisie de préciser son attitude face aux justes revendications des masses: rejet de ces revendications, menaces et violence, voilà sa réponse. Les élections passées, la bourgeoisie a repris du poil de la bête, elle cherche moins à amadouer les masses en lutte qu'à contenir leur mouvement. Dans le même temps, les réformistes du PS et du P" C" se retrouvent quelque peu dans l'im-

pas. Eux qui ont tout mis sur une victoire électorale doivent attendre les échéances et supporter les conséquences de leur échec récent. 3 ans, c'est long, et c'est d'autant plus long que les travailleurs les plus conscients sont entrés par dizaines de milliers dans la lutte pour obtenir beaucoup plus que ce que le programme commun prévoyait: 1500 F par mois pour 40h, la suppression du salaire au rendement, l'égalité du salaire pour un même travail.

Les luttes des O.S. de Renault, Peugeot, Saviem, ont signifié pour l'ensemble de la classe ouvrière beaucoup plus que la reprise du combat de classe contre la bourgeoisie après la trêve électorale, elles ont permis de faire place nette par rapport aux affrontements entre partis bourgeois réformistes et conservateurs, entre la droite et la "gauche". A cette querelle de famille au sein de la bourgeoisie, elles ont substitué l'affrontement des exploités contre les exploités, des travailleurs les plus exploités contre la bourgeoisie impérialiste. Mais elles ont aussi, par les mots d'ordre avancés, commencé à creuser un fossé important entre la classe ouvrière et les organisations réformistes.

Parce qu'ils ont exprimé haut et clair leurs aspirations immédiates, les O.S. de l'automobile ont montré à l'évidence qu'il n'y a aucune convergence entre leurs revendications et la plateforme réfor-

miste du Programme commun. Pour la première fois, c'est à l'échelle du pays tout entier que les ouvriers les plus exploités ne se sont pas laissés déposséder de leurs mots d'ordre par les organisations réformistes, que leur révolte n'a pas été canalisée et dévoyée vers les voies de garage proposées par les syndicats. Par exemple, la revendication-clef proposée par la CGT, la grille unique des salaires, n'a pas été reprise par les O.S. qui ont maintenu leurs propres mots d'ordre. Plus que jamais les tractations entre la bourgeoisie et les syndicats se heurtent à l'exigence profonde avancée par les travailleurs de contrôler leurs mouvements de lutte qui témoigne autant d'une défiance certaine dans les syndicats réformistes que de l'aspiration à la démocratie dans la lutte.

Pour les marxistes léninistes, pour les révolutionnaires, cette situation est profondément favorable. Ils doivent encourager largement sur tous les lieux de travail, l'expression des revendications des travailleurs, inciter à la tenue d'assemblées ouvrières pour définir ces revendications et les moyens de les faire aboutir de manière à ce que les justes aspirations des travailleurs s'organisent dans une plateforme revendicative nationale. Une telle plateforme revendicative, expression de la volonté directe des ouvriers, sera nécessairement différente de celle avancée par les réformistes

Suite en page 2



Manifestation antifranciste à l'appel du PCEML

espagne
après
la victoire
révolutionnaire
du 1^{er} mai
à l'appel
du F.R.A.P. et
du P.C.E.M.L.

en page 4

**LIBERTE POUR TOUS
LES ANTIFASCISTES
EMPRISONNES**



Un bombage du FRAP de jour dans le métro